



Une pépinière d'anciennes variétés de fruits est créée sur la coopérative Longo maï en Transcarpatie (Ukraine)

## Ukraine

# La vie est différente ici

Il est difficile d'imaginer quelque chose de plus paradoxal qu'une vie en communauté dans un village ukrainien mais Longo maï le fait depuis 30 ans.

C'est un pays dont l'histoire complexe produit des paradoxes. Ainsi, des œuvres d'art du modernisme soviétique sont détruites par une loi pendant que des initiatives de base repensent le passé soviétique.

L'Ukraine est en train de changer et beaucoup d'acteurs et actrices de ces changements se trouvent parmi nos ami.es. Ces amitiés, qui ont été nouées au cours des 30 années d'existence de Longo maï en Ukraine, ont rendu viable cette initiative utopique et quelque peu romantique venue de l'occident. Récemment, l'un des volontaires venu nous aider à planter des pommiers dans notre verger haute-tige de près de dix hectares, m'a demandé pourquoi notre collectif s'était installé dans un village aussi ennuyeux, qui n'a presque rien à offrir sur le plan culturel. Avec cet article, je vais tenter de répondre à cette question.

Nijné Selichtché m'a d'abord impressionné par son hospitalité puis par son conservatisme. En effet, il y règne une stricte répartition de rôles hommes-femmes. De même, agir en faveur d'un développement social et économique sans reproduire les attitudes coloniales du passé est un exercice acrobatique. Notre défi consiste à mettre en valeur des ressources existantes et à trouver des moyens durables de les utiliser. Par exemple, la fromagerie du village, à laquelle

personne ne croyait il y a 27 ans, ne produit pas seulement du bon fromage en transformant du lait de vache de 200 petites exploitations familiales des environs, mais elle a également créé



Image: Maria

une association de bergers qui contribue à augmenter la valeur du fromage de brebis local et à motiver des jeunes pour ce métier déprécié.

### Des initiatives enrichissantes

Le magasin de produits locaux «Rakach», ouvert récemment, fonctionne selon des valeurs écologiques

et rassemble actuellement une communauté de 20 producteur.trices engagé.es sur un rayon de 150 km. Beaucoup de nos ami.es plaisantent en disant que Nijné Selichtché est le centre culturel de la Transcarpatie, alors que dans les premières années de Longo maï, il était difficile de rassembler les gens en dehors des murs de l'église. Aujourd'hui, nous en sommes au point où le village accueille des artistes du monde entier.

### Une vie culturelle qui recommence

Depuis 15 ans, notre festival international de théâtre pour jeunes, Ptakh, ouvre de nouveaux horizons dans la monumentale maison de la culture soviétique. Un centre culturel qui fonctionne, c'est peu commun pour un village ukrainien. Dans le centre et l'est du pays, les villages se meurent. Nous affirmons qu'une décentralisation de la culture n'est pas seulement possible, mais aussi nécessaire. Sans infrastructure, cela n'est guère possible. Après environ dix ans de rénovation, nous avons ouvert un gîte dans l'ancien bâtiment de l'école, il peut accueillir confortablement 24 personnes.

Des cinéastes expérimentés ont également aidé des jeunes à réaliser des vidéos inspirées du contexte multiculturel local, et des enfants de la zone de conflit dans l'est de l'Ukraine ont

visité les Carpates pour la première fois et ont noué des amitiés avec des enfants d'ici. Le conflit militaire a renforcé la polarisation et la division des populations dans toute l'Ukraine. En huit ans de guerre, nous ne savons toujours pas parler de manière non péjorative des gens «de l'autre côté». Longo maï crée des espaces de discussion sûrs dans lesquels nous pouvons parler de ce que nous avons en commun. C'est lassant de souligner constamment nos différences, nous voulons découvrir ce qui nous unit.

En Transcarpatie, les traditions hongroises, roumaines, juives et ukrainiennes s'entremêlent. Les gens parlent peut-être des langues différentes, mais ils chantent les mêmes chansons lors des mariages. Les voisin.es se disputent peut-être à propos de ceci ou de cela, mais si l'un.e d'entre eux.elles a un problème, on l'aide. Ces principes humains fondamentaux trouvent leur expression dans les chants transmis de génération en génération. Francs et sans crainte d'être mal compris, Le Hudaki Village Band – fondé par Longo maï – voyage depuis 20 ans dans le monde entier et donne une autre image de l'Ukraine avec ces mélodies archaïques et inconfortables. L'Ukraine est différente, nous sommes différent.es, et Longo maï est un endroit où l'autre peut rester différent.e.

Nailya

Nailya Ibragimova, 33 ans, est tatar, originaire de Mourmansk, dans le cercle polaire. Elle y était engagée dans des actions écologiques. Face à l'emprisonnement de nombreux de ses camarades elle a quitté la Russie il y a cinq ans. En Ukraine, elle s'est d'abord engagée dans des projets sociaux pour les jeunes dans la zone de conflit du Donbas. Nous lui avons demandé de décrire la coopérative transcarpatienne de Longo maï dans laquelle elle vit depuis trois ans.



Provence

## Des Oliviers à Grange Neuve

La «cosecha», la récolte des olives a commencé. Nous sommes le 10 novembre au pied de Lurs, petit «village perché» de Provence, en aplomb de la Durance.

Une belle parcelle «bio» de 200 jeunes oliviers achetée cette année par Longo maï, plein sud, un vieux rêve financé par des héritages de la Fondation Longo maï qui investit pour l'avenir. A dix kilomètres de la coopérative Grange Neuve, cette parcelle est proche d'Élisabeth, une amie paysanne avec laquelle nous coopérons pour le matériel: broyeur, «griffon» s'il faut gratter le sol pour l'aérer, échelles de récolte, peignes à main, filets. Situées entre 700 et 850 mètres d'altitude, les terres de notre coopérative sont trop élevées pour les oliviers. Cet hiver, une petite équipe a réalisé la dernière taille «de structure», longues réflexions au pied de chaque arbre avant de couper une «charpente» trop penchée, ou croisée avec une autre mieux orientée. Dernières retouches pour avoir, à l'avenir, un arbre bien équilibré, beau à voir.

### De manière directe

Cette taille a été assez sévère, la récolte sera moyenne cette année. Mais l'olivier est un arbre vigoureux, généreux, les «trous» seront vite comblés. A cette date, début novembre, la récolte donne une huile «ardente», un peu piquante, d'un vert vif, et au goût

«végétal», à utiliser «crue», pour les assaisonnements! L'huile sera pressée «à façon» dans un petit moulin de la région.

Jusqu'à aujourd'hui, le gros de notre consommation, 1000 litres, était

assuré par de l'huile d'olive bio d'Andalousie, produite par des coopératives de travailleur.ses saisonnier.es du SOC-SAT, en lutte contre les gros propriétaires terriens de cette région, et qui défendent une agriculture «au



La récolte des olives est une tradition séculaire en Provence

service des travailleur.ses». Mais pas très écolo de faire venir de l'huile, fut-elle de bonne qualité et «socialement correcte», de si loin, alors que la Provence, depuis des siècles, cultive des oliviers.

Aujourd'hui, il y a encore un peu d'humidité au sol, il fait beau, «il fait soleil». L'équipe s'applique, pas une olive ne sera oubliée! On a l'impression de faire des gestes vieux comme l'humanité, et il y a comme un recueillement, un respect dans ce travail. Mais vers midi, l'équipe s'anime, l'heure du casse-croûte, copieux et préparé par Martin, approche. La blague à tabac sort des poches, les langues se délient, les blagues fusent. On admire la Durance à nos pieds, qui est sortie du brouillard, et les Préalpes au loin. On est bien! La vie est belle! On a hâte de goûter la première huile!

La météo annonce du beau temps. On reviendra demain! Promis! Les volontaires sont nombreux.ses. On sent bien, on s'allonge dans l'herbe et on s'étire. Mais je pense aux Palestiniens qui se font arracher leurs oliviers millénaires, j'ai la colère!

Jakson



### Projet d'amis

## En visite chez les Refikler à Zeytinli

C'est par une amie commune, lors d'une visite en Provence, que nous avons entendu parler de ce collectif en Turquie: les Refikler, ce qui signifie en français: les camarades.

La mer Noire n'est pas si loin et j'ai cherché des informations. L'hiver dernier, nous avons réussi à entrer en contact, et l'été, nous avons fait le voyage. Mille kilomètres séparent notre village de Holzmengen en Roumanie de leur ferme à Bayramiç, dans les montagnes d'Idar. Nous sommes arrivés le soir. Müge et Mehmet sont venus nous saluer et nous ont fait visiter la boutique de la coopérative agricole. Un magasin spacieux qui ouvre sur une petite terrasse. Huile, sésame, miel, thé, légumes marinés, produits par les membres de la coopérative et d'autres personnes de la région. Le magasin a été aménagé au printemps et sert également de point de contact avec les gens. La ferme des Refikler de Zeytinli est située dans une petite vallée, coincée entre une forte pente et un ruisseau encaissé. C'est un lieu spartiate, mais tout y est fleuri et les bâtiments simples semblent suffire. Douze personnes vivent ici, la plupart dans la trentaine, sans enfants. Le village, dont la population est plutôt

âgée, se trouve à quelques minutes de voiture. L'autre ferme, près de Fethiye, existe depuis une dizaine d'années, celle de Zeytinli depuis huit ans. En 2016, les deux ont mis en commun leur économie, leur planification et leurs structures décisionnelles, pour former la Commune des Refikler.

«En tant que Commune des Refikler, nous pratiquons l'agriculture et produisons des denrées alimentaires sur un total de 6 ha de terres à Mugla/Fethiye et Çanakkale/Bayramiç. Nous agissons selon une approche écologique et désirons reconstruire une vie sociale. (...) En même temps, nous tenons à participer aux luttes sociales».

Actuellement, l'économie des Refikler est en plein développement. Depuis l'année dernière, ils participent à deux bazars hebdomadaires à Istanbul et dans d'autres villes. Ces marchés ont amené une dynamique nouvelle, la présence accrue a permis d'augmenter leur notoriété et leur chiffre d'affaires. Ce qui a attiré l'atten-

tion des autorités: des quantités considérables de produits ont été saisies lors d'un contrôle. Les Refikler ont su rebondir en structurant la coopérative et ses circuits de vente. Des actions de solidarité dans plusieurs pays étrangers leur ont permis de louer un grand hangar pour le stockage et la transformation des produits.

### Exigences élevées et projets divers

Leur situation contrastée et leur dynamisme nous ont laissé une forte impression. En arrivant de Longo maï, beaucoup de choses nous ont semblé familières – les caractères, les ambitions, la convivialité et l'organisation, mais sans la sécurité relative dont nous jouissons. La ferme de Zeytinli se trouvant sur un terrain inconstructible, les autorités locales ont fait démolir l'intégralité des bâtiments, il y a quelques années. Aujourd'hui, il n'y a plus qu'une cuisine en bois et quelques chambres, ainsi qu'un poulailler, un atelier et un entrepôt. Des panneaux solaires fournissent l'élec-

tricité et l'eau provient d'un système public de canaux d'irrigation similaire à celui de notre coopérative dans la Crau. Mais c'est bien dans ce lieu, avec son jardin varié (olives, haricots, arachides, plantes médicinales, épices et bien d'autres choses), que la Commune est chez elle. Celle-ci n'a aucune forme légale, mais se base sur l'idée, l'exigence et la confiance mutuelles. Les réunions ont généralement lieu le matin, sans beaucoup de formalités. Les objectifs sont ambitieux et s'inscrivent toujours dans le contexte local. L'urgence exprimée, par exemple, de proposer aux gens des alternatives concrètes à l'exode, au travail dans les mines d'or ou les centrales hydroélectriques des monts Idar, ainsi qu'au nationalisme. Les Refikler sont très pragmatiques, ne mâchent pas leurs mots et ont de grands projets: ils et elles aimeraient bien proposer leurs produits aussi en dehors de la Turquie et doivent en même temps continuer à se battre contre les difficultés financières et bureaucratiques. Nous ne pouvons que recommander leurs magnifiques produits et vous encourager à prendre contact avec eux!

Jochen

Vous pouvez joindre les Refikler par e-mail [HYPERLINK «mailto:refiklerciftligi@gmail.com»](mailto:refiklerciftligi@gmail.com) ou par téléphone au +90-537-223.04.53 (Ufuk Dursun parle turc, allemand et anglais).





France

## Le voyage pour la vie vient à nous

Quand, en octobre 2020, nous avons appris que les Zapatistas du Chiapas, au Mexique, voulaient sortir de leurs montagnes pour visiter les cinq continents et également les coopératives de Longo maï, la nouvelle nous a remplis de joie!

Ont suivi de nombreuses réunions entre nous à la coopérative de Limans en Provence, les autres coopératives et les amis des villages voisins. Finalement, nous sommes devenus une coordination régionale de Briançon jusqu'à Marseille! Nous avons la forte envie de pouvoir échanger sur leurs luttes au Mexique et sur les nôtres ici en Europe: connaître l'organisation dans leurs villages, leurs

méthodes de prise de décisions, de défense du territoire, d'administration de la justice, leurs systèmes de santé et d'éducation des enfants. Ils sont arrivés en Europe en septembre et sont restés chez nous du 12 octobre au 5 novembre. Nous avons reçu un groupe de femmes et deux groupes d'hommes zapatistas, et plusieurs personnes du CNI, Congrès National Indigène.

### Les Zapatistas aux Chiapas: le chemin vers l'autonomie

Dans chacun de ces lieux, elles et ils nous ont raconté leur histoire: d'abord une exploitation sauvage vécue par les ancêtres qui travaillaient comme péons dans de grandes propriétés agricoles de plusieurs centaines, voire de milliers d'hectares. En 1983, ils fondent l'EZLN dans la forêt Lacandone et se préparent clandestinement pour défendre leurs droits. Le premier janvier 1994, le jour où le Mexique voulait appliquer le traité de libre-échange avec les États-Unis et le Canada, cette armée sort de la forêt et dit NON: la guerre qui éclate dure 12 jours.

Après une énorme mobilisation populaire, la guerre cesse, l'EZLN essaie de mettre en place un territoire zapatiste.

C'est surtout depuis 2003 que le pouvoir est transmis aux autorités locales et la recherche d'autonomie devient une priorité. Chaque famille a son lopin de terre pour se nourrir, mais les tâches collectives génèrent des revenus pour faire fonctionner leur autonomie (déplacements, santé, école, organisation des structures communautaires, grands rassemblements...)

#### Les sept principes de l'organisation communautaire zapatiste:

1. Servir et non pas se servir
2. Construire et ne pas détruire
3. Représenter et ne pas usurper
4. Convaincre et ne pas vaincre
5. Obéir et ne pas commander
6. Descendre et ne pas monter
7. Proposer et ne pas imposer



### Les jeunes se mettent en route

D'abord, nous les avons accueillis dans notre coopérative de la Cabrery, dans le Luberon, où nous avons célébré un rituel d'accueil autour d'un olivier, au pied duquel nous avons déposé des objets symbolisant nos engagements, du blé, des produits en laine, des courges, des plantes médicinales, des mini gilets jaunes, des bougies... Nous étions une cinquantaine de personnes des coopératives Longo maï du sud-est de la France et des groupes d'accueil dans la région. La délégation globale était constituée environ pour moitié de femmes et en majorité de jeunes. Les groupes venus chez nous, composés surtout de jeunes personnes, ont expliqué qu'ils doivent ce voyage aux luttes menées par leurs parents et grands-parents, mais que maintenant on doit regarder l'avenir, et que cela concerne grandement la jeunesse. L'idée de ce «voyage pour la vie» était de nous apporter leur parole et d'écouter la nôtre: comme nous l'avons fait à la Cabrery, à Briançon, à Limans et dans la Crau.

### Vie collective ici et là-bas

A la filature de Chantemerle près de Briançon, nous leur avons expliqué tous les rouages de la transformation de la laine; le soir nous avons invité des personnes aidant les migrant.es à la frontière franco-italienne dans les Alpes et ils nous ont raconté comment là-bas ils sont confrontés au même problème de personnes qui rentrent au Mexique pour tenter leur chance plus au nord. En descendant des Alpes vers le sud, nous avons rejoint notre troupeau de moutons durant la transhumance.

A la Cabrery, nous avons participé à une rencontre militante pour défendre des terres agricoles contre la bétonisation industrielle et ils ont pu raconter l'histoire de leur soulèvement. A Limans, plusieurs rencontres ont permis l'échange sur nos pratiques dans la construction d'une autonomie. Le premier novembre, la fête des morts est une date très présente au Mexique. Nous avons réalisé une cérémonie dans la grande salle de la coopérative, avec un autel fleuri et les noms plus quelques photos des personnes tombées pour la lutte de leur côté, et disparues de notre vie communautaire chez nous. Nous avons fait de la musique et écouté Pancho jouer du violon. Nous avons voulu connaître leurs pratiques autour de la mort, et ils ont partagé avec nous leur cosmovision.

### Le voyage pour la vie continue

Difficile à résumer en quelques lignes tant d'années d'histoire et la venue de presque deux cents personnes pendant trois mois dans plusieurs pays européens! Voici un extrait du texte «pour la vie: les zapatistas visiteront les cinq continents»: Nous naviguerons et cheminerons pour dire à la planète que, dans le monde que nous percevons dans notre cœur collectif, il y a de la place pour toutes et tous. Tout simplement parce que ce monde n'est possible que si toutes et tous, nous luttons pour le mettre debout.

Lourdes

Vous pourriez trouver plus d'infos dans le numéro de décembre d'Archipel, revue du Forum Civique Européen, article signé Cédric.

Pour l'histoire des Zapatistas et leur «voyage pour la vie», plusieurs émissions ont été réalisées à Radio Zinzine: «Le voyage des zapatistas, chronique d'une rébellion»

### Visite des Zapatistas en Suisse



À Undervelier (Jura Suisse), nous avons également reçu des groupes zapatistas. La visite de l'Escadron 421 en septembre était très spontanée et conçue comme une pause dans la nature entre deux visites de villes. Lors de la visite à la ferme du Montois, nous avons eu le temps d'échanger sur nos modes d'organisation. La seconde visite de deux groupes de femmes avec leurs enfants a eu lieu fin octobre. Outre le Montois, les Zapatistas ont également visité différents projets à Undervelier et dans la région. L'organisation puis la réalisation communes de la visite des Zapatistas ont pu renforcer les liens existants entre les projets et les mouvements locaux. Le groupe local SAAGE (Santé en Autonomie – Autonomie, Santé, Émancipation) a organisé une journée thématique autour de la santé et de cette thématique. Il est impressionnant de voir comment les Zapatistas font avancer leur organisation dans le domaine de l'autonomie et la santé.

Malheureusement, les mesures sanitaires ont rendu difficile un contact plus étroit et plus personnel avec les Zapatistas. Néanmoins, l'échange commun sur des thèmes qui nous tiennent tous à cœur, a été fédérateur et enrichissant. Nous sommes certainement unis par notre préoccupation commune pour l'avenir de notre planète. Une femme des Zapatistas l'a résumé en ces termes: «Nous avons remarqué que notre terre mère ne tourne pas rond. Quelque chose de malsain se prépare. Nous sommes aussi venus en Europe pour vous parler de cette inquiétude et pour trouver des alliés».

Adrian



## Riace

## La solidarité un devoir!

Le village de Riace, dans le sud de l'Italie, est mondialement connu grâce à sa politique d'accueil des migrants. Longo maï et d'autres organisations soutiennent ce projet depuis de nombreuses années, financièrement et par le biais du «tourisme solidaire».

Le jugement prononcé le 30 septembre dernier par le tribunal de Locres, contre Domenico Lucano, l'ancien maire du petit village de Calabre, et les dix-sept autres condamnés, a provoqué consternation et indignation. Une sentence sans précédent, comme pour Domenico Lucano, 13 ans et 2 mois, une condamnation comparable à celle des mafieux. Reconnu coupable d'association de malfaiteurs visant à aider à l'immigration clandestine, d'escroquerie, de détournement de fonds et d'abus de fonction, notamment accusé d'avoir organisé des mariages de convenance pour aider des femmes dont le droit d'asile avait été rejeté ou encore d'avoir violé la loi en matière d'appel d'offres. Ses avocats ont déjà annoncé qu'ils feront appel de ce jugement en première instance.

## Mobilisation contre la xénophobie

Pendant quinze ans, Domenico «Mimmo» Lucano et ses camarades ont redonné vie à leur commune calabraise de Riace, dans l'extrême sud de l'Italie, en accueillant dignement les migrant.es. Dans cette région aux prises avec la mafia, Riace est devenue un exemple de développement et d'intégration, où plusieurs centaines de réfugié.es ont trouvé hospitalité et protection. «Je répondais aux besoins du territoire face au manque de main-d'œuvre, à la mafia, tout en accueillant les migrant.es qui fuyaient des guerres. Je n'ai jamais agi pour l'argent», assure Lucano. Le crime est bien sûr tout autre, c'est la politique d'accueil des exilé.es qui est tombée sous le coup de la justice. Riace a prouvé des années durant que la solidarité est plus féconde que la peur et le rejet et qu'une autre politique migratoire, volontariste, ouverte et généreuse serait possible et souhaitable pour le plus grand nombre. Ce fut un précédent dangereux pour celles et ceux qui prônent des lois d'exclusion. Nous avons donc assisté à un procès à visée politique. Depuis le verdict, des manifestations



de soutien se multiplient en Italie, comme en France et en Allemagne, au cri de «La solidarité n'est pas un délit». C'était émouvant de voir les rues remplies de gens indignés par cette décision de justice. De nombreux collectifs et associations se sont déplacés pour lancer un message qui franchisse les frontières et résonne à travers l'Europe, où la xénophobie gagne du terrain. Une Europe, définie par Domenico Lucano comme clôturée de fils barbelés. Le harcèlement politico-administratif contre le modèle Riace remonte précisément à l'époque où le village devient un lieu emblématique dans le débat européen sur l'accueil. Le procureur a cherché à éviter le terrain politique. Il l'a dit lui-même «Ceci n'est pas un procès contre l'objectif noble et réel de l'accueil» et pourtant la peine démesurée rendue a immédiatement ranimé le débat. Il semble plus urgent que jamais de refaire de Riace un symbole et arrêter de déshumaniser les migrant.es. Rappelons que le nombre de personnes ayant péri en tentant de rejoindre l'Europe a plus que doublé cette année, selon les statistiques de l'OIM (Organisation Internationale pour les Migrations), il se monte à 1146 pour le premier semestre 2021. Il était de 513 en 2020. Nous restons persuadés, en dépit de l'extrême sévérité des condamnations, que l'expérience Riace, loin d'être utopique, continuera et finira par s'exporter massivement et ce malgré tous les vents contraires.

Valentina

Vous pouvez trouver plus d'informations sur le site: [www.forumcivique.org](http://www.forumcivique.org)

## Ukraine

## Nous n'arrêterons pas la lutte!

Nous, simples petits paysans de montagnes, membres de la coopérative Longo maï Ukraine, ne cesserons de nous battre pour défendre les dernières forêts primaires du massif de Svydovets.

En septembre dernier, lors de l'annonce de la visite de Thomas Bach, le président du Comité International Olympique CIO, à Kiev, pour célébrer les 30 ans de l'indépendance de l'Ukraine, nous avons compris que le président ukrainien Zelensky voulait encore revenir sur son plan de «devenir les Alpes de l'Europe de l'Est». A cette occasion et malgré les risques incessants d'une guerre avec la Russie, Zelensky a affirmé que «l'Ukraine est déterminée à devenir hôte des jeux Olympiques d'hiver et qu'elle va donc entrer dans la phase de dialogue avec le CIO et envoyer une délégation au siège à Lausanne dès que possible». En collaboration avec le Fonds Bruno Manser et 53 autres organisations de 14 pays différents, nous avons écrit une lettre ouverte au Prince Albert II, président de la commission de la durabilité et de l'héritage du CIO, pour exprimer notre effarement et les inviter à cesser tout soutien pour ces projets pouvant causer des dommages irréversibles à cette région montagneuse intacte. Heureusement, nous avons reçu une réponse claire. Selon Jacqueline Barrett, directrice de la section «Futurs hôtes des Jeux Olympiques» du CIO, «Depuis l'adoption de l'Agenda

olympique 2020 la durabilité est une condition essentielle à l'élaboration des projets olympiques dès le départ... aucune construction permanente ne peut avoir lieu dans des zones protégées» et les hôtes potentiels sont tenus d'utiliser «au maximum les sites existants et temporaires».

Nous tenons à remercier ici toutes celles et ceux qui ont œuvré pour que cette lettre ouverte ait le meilleur retentissement possible et pour montrer que notre vision pour un monde durable, même minoritaire, rencontre une adhésion large et populaire dans de nombreuses contrées de la planète.

Oreste



Contre les nouvelles infrastructures faites du ski de randonnée!

## Roumanie

## Longo maï goes East again

Nous avons parlé à plusieurs reprises dans les «nouvelles de Longo maï» de notre projet à Hosman/ Holzmengen en Transylvanie. Les liens avec Longo maï remontent aux années 1990. A l'époque, après l'ouverture de la ferme d'Ulenkrug dans le Mecklembourg, je suis arrivé en Carinthie où j'ai vécu quelques années dans la coopérative de Stopar. Ces années furent très marquantes pour quelqu'un qui était encore perturbé par les bouleversements de l'automne 1989 et qui ne savait pas vraiment quoi faire de lui-même. En Carinthie, j'ai été accueilli, j'ai appris de manière vivante l'histoire de la coopérative et j'ai pu faire mes preuves. C'était la meilleure école que j'aie fréquentée jusqu'alors! Néanmoins – ou justement à cause de cela – je désirais aller plus loin. Inspiré par la lecture d'un livre (Siebenbürgen. Europa erlesen, Georg Aesch, 1999 – Transylvanie. L'Europe à la loupe –), je suis arrivé en Roumanie en 2002 avec l'intention d'y rester au moins un an. J'étais curieux, non seulement du bouillonnement culturel dont j'avais entendu parler, mais aussi parce que je voulais connaître de plus près la vie des gens aux portes de la jeune forteresse Europe. Assez rapidement, il est devenu clair que je voulais rester.

Le groupe s'est agrandi, les conditions étaient parfois précaires – mais nous avons toujours été en lien avec de nombreuses autres réalités. Actuellement, nous sommes dix personnes âgées de 14 à 47 ans, qui parlent quotidiennement quatre ou cinq langues. Il y a des hauts et des bas, et le vieux moulin est aujourd'hui devenu un lieu connu dans le pays. Même si les crises que nous avons traversées nous ont parfois désespérés, nous avons appris concrètement que la solidarité nous aide à survivre, nous et les autres. Pour que le projet Hosman puisse perdurer, le lien avec les coopératives est également devenu essentiel. Au cours d'un processus qui s'est étalé sur plusieurs années, toutes les parties ont osé se rapprocher et, depuis octobre, notre équipe a effectivement rejoint Longo maï. Nos relations sont bien sûr particulièrement étroites avec la Transcarpatie, mais nous nous déployons jusqu'en Turquie. Le lien avec les habitant.es de notre village reste toujours central: nous avons des projets en commun avec des berger.ères. et des personnes actives de notre région pour les temps à venir.

Jochen

[www.moara-veche.ro](http://www.moara-veche.ro)

## Impressum

Nachrichten aus Longo maï erscheinen 3x jährlich

Redaktion: Elke Furet, Babette Stipp  
Druck: Ropress, Zürich

Longo maï, Postfach 1848, CH-4001 Basel  
Tel.: +41 (0) 61 262 01 11, PC 40-17-9  
[info@prolongomai.ch](mailto:info@prolongomai.ch)

Le Montois 1, CH-2863 Undervelier  
Tel. +41 (0) 32 426 59 71

Grange Neuve, F-04300 Limans  
Tel.: +33 (0) 4 92 73 05 98

Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68,  
D-17159 Dargun  
Tel.: +49 (0) 39 959 23 881

Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Eisenkappel  
Tel.: +43 (0) 42 388 705